

# ROMUALD HAZOUMÈ

21.10 > 03.12.21



Romuald Hazoumè – Botero, 2020  
Plastique, plumeau et cuivre  
40 x 19 x 19 cm  
© Romuald Hazoumè, ADAGP, 2021  
Courtesy Galerie MAGNIN-A, Paris.



Romuald Hazoumè – J'aime la couleur, 2019  
Plastique, plumes, caoutchouc et cuivre  
30 x 34 x 32,5 cm  
© Romuald Hazoumè, ADAGP, 2021  
Courtesy Galerie MAGNIN-A, Paris.

L'actualité de Romuald Hazoumè s'est montrée particulièrement dense et remarquable cette année, avec deux expositions majeures au Château des Ducs de Bretagne à Nantes et au Musée du Quai Branly dans le cadre d'EX-AFRICA. 2021 est également l'occasion pour l'artiste de présenter ses dernières créations à la Galerie MAGNIN-A, Paris.

Du 21 octobre au 3 décembre 2021, l'univers de Romuald Hazoumè se déploie en sculpture, peinture, photo et vidéo à travers les espaces du 118 boulevard Richard-Lenoir. Depuis ses fameux masques-bidons et installations phares telles que ZoCooter jusqu'à une sélection de photographies et de peintures, cette exposition rend compte de la pluralité artistique de Romuald Hazoumè et marque 33 ans de complicité avec André Magnin.

Contact presse : Marina David - +33.6.86.72.24.21 – [m.david@marinadavid.fr](mailto:m.david@marinadavid.fr)

Depuis sa première exposition en 1989, les œuvres de Romuald Hazoumè ont conquis les collectionneurs, Jean Pigozzi en premier lieu, et les institutions du monde entier : MoMA (New-York), British Museum (Londres), Guggenheim (Bilbao), Fondation Louis Vuitton (Paris)... Un succès consacré par le prix Arnold Bode à la Documenta 12 de Cassel.

Né en 1962 à Porto-Novo au Bénin, Romuald Hazoumè est yoruba et descend d'une prestigieuse lignée. Profondément marqué par le Vaudou, son ancêtre était un Babalawo, grand-prêtre du fâ venu du Nigeria à la cour du roi de Porto Novo. Romuald Hazoumè crée des œuvres à partir de matériaux, rebuts et objets désuets, qu'il utilise tels quels, qu'il forme ou déforme, pour livrer sa vision de la société et s'exprimer sur des événements actuels et planétaires.

Si Romuald Hazoumè a fait des masques-bidons sa signature, ses recherches se traduisent également dans des installations monumentales et percutantes, désignant son engagement contre toute forme d'asservissement, de corruption et de trafic. La question des migrations et de leurs conséquences est devenue centrale dans ses dernières œuvres et interroge aussi bien le monde occidental que le monde africain tout en posant la question de l'inégalité des échanges.

**Pour cette exposition à la galerie MAGNIN-A, l'artiste dévoile des masques inédits.** Des jerrycans d'essence ou autres bidons que l'artiste récupère et détourne de leur usage premier pour les métamorphoser en masques parés de plumes, de perles, de coiffes et de couleurs. Par cette pratique, Romuald Hazoumè perpétue la tradition statuaire et s'inscrit dans l'histoire contemporaine de l'art en posant la question de la fonction d'un objet et de son détournement.



Romuald Hazoumè - ZoCooter, 2019 - Métal et verre - 200 x 120 x 118 cm  
© Romuald Hazoumè, ADAGP, 2019 Courtesy Galerie MAGNIN-A, Paris.

Animé par un esprit satirique, il dénonce le trafic illégal mais banalisé de la contrebande d'essence pratiquée entre le Bénin et le Nigéria voisin. Une préoccupation constante dans le travail de l'artiste que l'on retrouve dans l'installation *ZoCooter*.

Cette petite moto évoque le trafic des "Kpayoman", jeunes trafiquants béninois, qui transportent des quantités insensées d'essence sur les pistes forestières. De véritables bombes roulantes conduites sur des chemins pour échapper aux autorités et aux contrôles dont les photographies de l'artiste de la série *Kpayoland* en sont un témoignage.

Avec l'installation *Antidépresseur*, Romuald Hazoumè tourne en dérision la soi-disant qualité de vie de nos sociétés occidentales, toujours prêtes à donner des leçons de gouvernance mais dont les populations sont rongées par le stress et gavées de psychotropes. À travers cette œuvre, il questionne également le comportement ambivalent de ses concitoyens attirés par le mode de vie occidental sans percevoir toute la richesse de leur territoire. Il critique également l'exploitation des ressources du continent et l'impossibilité pour ses populations d'y avoir accès, comme le cacao par exemple.

« On a tout ce qu'il faut ici, sur notre continent, mais on ne fait rien et on attend que les autres viennent le faire pour nous ! *Antidépresseur* représente un lit sénoufo posé sur un tapis de fèves de cacao derrière lequel il y a un écran qui projette une vidéo du lever et du coucher du soleil. En Afrique, nous avons le soleil, le cacao qui est un des meilleurs antidépresseurs au monde et un lit pour pouvoir régler une partie de nos problèmes. » Romuald Hazoumè.

Romuald Hazoumè a également choisi de présenter, pour compléter cette exposition, une sélection de peintures, travail de recherche sur la géomancie divinatoire du Fâ, qu'il continue d'étudier et de développer depuis de nombreuses années.



Romuald Hazoumè - *Antidépresseur*, 2013 - Lit Sénoufo, fèves de cacao, vidéo (16:9, couleur, son) - 260 x 412 x 396 cm  
© Romuald Hazoumè, ADAGP, 2013 Courtesy Galerie MAGNIN-A, Paris.

## Romuald Hazoumè

Né en 1962 à Porto-Novo, République du Bénin.  
Vit et travaille à Porto-Novo.

Romuald Hazoumè grandit dans une famille catholique d'origine yoruba qui est restée en contact avec le culte des ancêtres, tel que le vaudou, pratique qui l'a profondément marqué. Après un cursus secondaire durant lequel il se découvre une passion pour le dessin, il veut un moment se tourner vers des études de médecine mais il s'engage dans la création artistique.

Par sa double appartenance culturelle, Romuald Hazoumè laisse transparaître dans la création de son œuvre, qui ne suit pas à proprement parler la tradition des Yoruba, un syncrétisme à partir de matériaux de récupération. Au milieu des années 80, il réalise ses premières sculptures de bidons en plastique qui révèlent avec subtilité sa vision critique des figures et des systèmes politiques africains. Il expose en 1989 Masques Bidons I au Centre culturel français de Cotonou et devient une personnalité très en vue au Bénin.

Romuald Hazoumè assemble des matériaux, rebuts et objets désuets, qu'il utilise tels quels ou qu'il forme ou déforme, pour représenter sa vision de la société, de faits événementiels ou de problèmes planétaires. L'artiste réinvestit l'histoire et ses recherches qui se traduisent dans des œuvres monumentales et percutantes qui témoignent de son engagement contre toutes formes d'esclavage, de corruption, de trafics et des dérives politiques.

*« Il existait des artistes itinérants baptisés « aré », qui étaient chargés de porter la culture d'un royaume à l'autre. Je me reconnais totalement dans cette appellation ».*

Hazoumè se considère comme un gardien de sa propre culture Yoruba où la production de masque occupe une place importante. Attaché au territoire, l'artiste s'engage pour ses compatriotes bénins en cherchant à élever leur conscience autour de valeurs culturelles. Non sans humour, il déjoue les clichés sur l'Afrique et critique les affres de la mondialisation. D'une grande teneur poétique et politique, et riche en valeurs morales, ses œuvres les plus récentes questionnent les migrations et leurs conséquences, l'inégalité des échanges présente aussi bien dans le monde occidental qu'en Afrique.

-  
ROMUALD HAZOUME  
Solo Show – Du 21 octobre au 3 décembre 2021  
Entrée libre - Du mardi au samedi, de 14h à 19h.

-  
MAGNIN-A  
118 BD RICHARD LENOIR - 75011 PARIS  
[www.magnin-a.com](http://www.magnin-a.com)

-  
CONTACT PRESSE  
Marina David  
+33 6 86 72 24 21  
[m.david@marinadavid.fr](mailto:m.david@marinadavid.fr)